

# JEUX OLYMPIQUES 2024

## Attirés par le sport, les jeunes hésitent à en faire un métier

Jörg Müller |

En France, le sport représente environ 350 000 emplois, soit 2,2 % des effectifs salariés (ministère des Sports). Le poids économique s'élèverait à plus de 40 milliards d'euros (INJEP). Le secteur du sport couvre une large gamme de métiers allant de l'encadrement sportif à la gestion d'événements en passant par le commerce d'articles de sport et la communication spécialisée.

Cette diversité traduit l'étendue des opportunités offertes à ceux qui souhaitent allier passion pour le sport et ambition professionnelle. Les jeux Olympiques de Paris 2024 devraient accroître l'importance du secteur sportif en matière d'emploi.

Cependant une étude conjointe de l'UCPA et du CRÉDOC sur les attitudes des jeunes envers les carrières sportives révèle que malgré une appréciation positive du sport comme domaine professionnel et une envie indéniable d'emprunter cette voie leur permettant de concilier leur passion pour le sport avec un métier, leur engagement réel dans cette direction reste modéré.

Leurs réserves sont principalement liées à un déficit d'information sur les parcours de qualification et les perspectives de carrière, ainsi qu'à des réticences relatives à des rémunérations bien souvent jugées trop modestes.

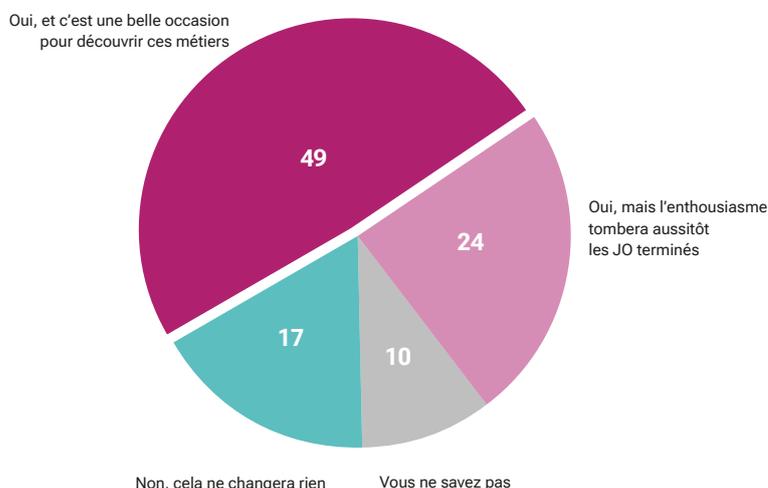
### JO 2024 : une belle occasion de découvrir les métiers du sport

Près de la moitié des jeunes âgés de 16 à 25 ans (49 %) perçoivent les jeux Olympiques de Paris 2024 comme une opportunité précieuse pour explorer les carrières dans le domaine sportif. Cette anticipation est particulièrement prononcée chez les jeunes actifs (57 %) et chez ceux qui pratiquent un sport (54 %). Néanmoins, une partie significative (41 %) adopte une position plus nuancée, tempérant l'enthousiasme général. Dans le détail, environ

un quart des 16-25 ans (24 %) exprime un scepticisme quant à la durabilité de l'impact des jeux Olympiques sur l'emploi sportif, suggérant que l'excitation autour de l'événement pourrait s'estomper rapidement. 17 % adoptent une vision encore plus critique, doutant que les jeux Olympiques puissent véritablement susciter un intérêt accru pour travailler dans le secteur sportif. Ces divergences d'opinions mettent en lumière les

Près d'un jeune sur deux considère les JO 2024 de Paris comme une belle occasion pour découvrir les métiers du sport

Selon vous, les JO 2024 de Paris, donneront-ils envie aux jeunes de travailler dans le sport ?  
Total des deux réponses possibles (en %)



Source : Enquête CRÉDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Champ : ensemble des 16-25 ans, n = 1533.

espoirs et les inquiétudes des jeunes face au potentiel des jeux Olympiques de Paris 2024 comme catalyseur de vocations et d'engagements professionnels.

## Le sport dans le peloton de tête des secteurs d'activité les plus attractifs

L'engouement des jeunes de 16 à 25 ans pour les jeux Olympiques 2024 ne se limite pas à la simple anticipation d'un événement sportif majeur créant de l'emploi, il révèle également une appréciation profonde et généralisée pour le secteur sportif lui-même, indépendamment de leur niveau d'activité physique, de leur intérêt pour les compétitions télévisées ou de leur degré d'immersion dans les cercles sportifs. Cette image valorisante est révélée par des avis largement partagés : 90 % des jeunes perçoivent ces métiers comme étant guidés par la passion, 87 % mettent en avant l'importance du respect mutuel, 86 % apprécient la fusion entre activité physique et rémunération et 78 % reconnaissent les opportunités d'évolution et de développement professionnel offertes.

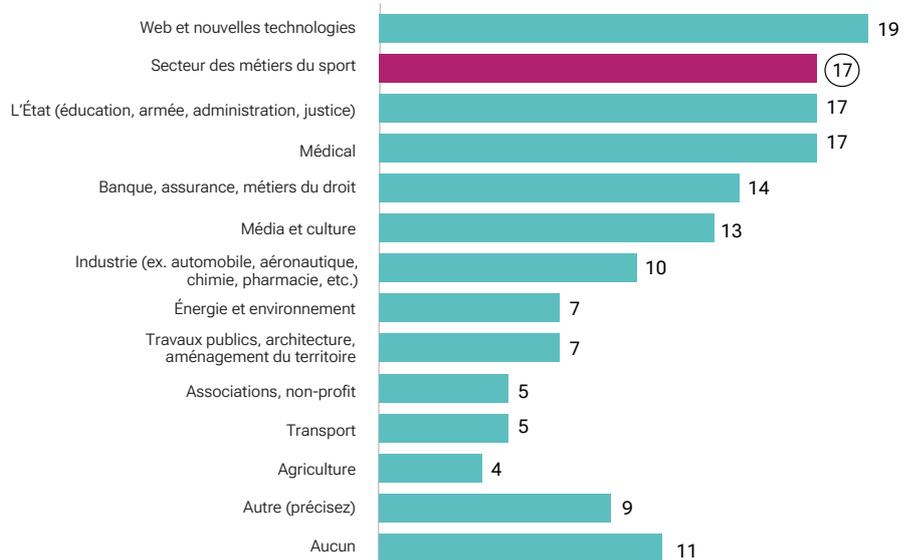
Ces perceptions témoignent de la valeur que les jeunes attribuent non seulement à l'aspect passionnel du travail dans le secteur sportif mais aussi à son potentiel d'inculquer des valeurs sociales et de permettre un équilibre sain entre vie professionnelle et activité physique. Ainsi, 57 % des jeunes pensent que les métiers du sport sont un pilier de l'économie et sont valorisés par la société. Dans ce contexte, il n'est guère surprenant que les carrières sportives soient hautement valorisées, se classant juste derrière le secteur le plus en vogue en termes d'attractivité, à savoir le Web et les nouvelles technologies. Le sport partage cette position privilégiée avec d'autres domaines tels que l'éducation, la santé, la défense et la justice, bien que – comme le secteur du sport – ils soient moins lucratifs. Par ailleurs les jeunes affichent aussi un désir commun pour des carrières dotées de sens et d'impact social.

Cette convergence vers des carrières qui « font sens » souligne un changement de paradigme dans les aspirations professionnelles des jeunes : plus que le gain matériel, ils privilégient l'épanouissement personnel et la contribution à la société.

### Les métiers du sport sont presque aussi attractifs que ceux du Web et des nouvelles technologies.

À salaire égal et si vous aviez le choix, dans quel secteur d'activité aimeriez-vous travailler ?

Total des deux réponses possibles (en %)



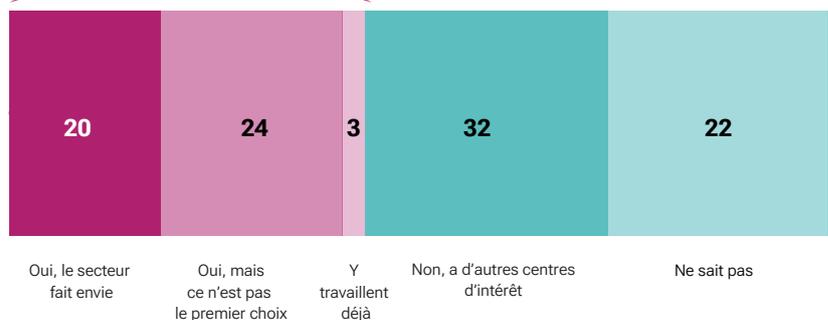
Source : Enquête CRÉDOC/U CPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Champ : Ensemble de la population des 16-25 ans, n = 1533.

### Travailler dans le sport fait envie

Dans l'absolu, aimeriez-vous travailler dans le secteur du sport ? (en %)

47 % aimeraient travailler dans le secteur sport ou y travaillaient déjà



Source : Enquête CRÉDOC/U CPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Champ : Ensemble de la population des 16-25 ans, n = 1533.

## Près de la moitié des jeunes aimeraient travailler dans le secteur du sport

Au total, la moitié des jeunes âgés de 16 à 25 ans (47 %) manifestent un intérêt marqué pour le secteur sportif en tant que domaine professionnel, un cinquième

d'entre eux (20 %) le considérant même comme une carrière de prédilection. Les 16-25 ans démontrent une familiarité notable avec quelques-uns des métiers du sport par le biais de l'engagement bénévole : plus de la moitié (52 %) ont activement participé, au cours des cinq dernières années, à la vie associative sportive ou à l'organisation d'événements sportifs locaux. L'intérêt pour le bénévolat sportif semble également corrélé à la situation socio-économique des jeunes. En

effet, ceux bénéficiant d'une situation financière personnelle confortable ou d'une bonne insertion professionnelle sont plus enclins à s'impliquer bénévolement. Ainsi, 61 % des jeunes actuellement employés (contre seulement 37 % des chômeurs), 68 % des jeunes appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) et 60 % de ceux estimant leur situation financière personnelle comme bonne rapportent avoir déjà participé à des activités de bénévolat sportif. Cette tendance souligne l'importance du soutien économique et professionnel des jeunes dans la facilitation de leur engagement dans les activités sportives bénévoles ; elle révèle, *a contrario*, l'impact de la précarité sur l'accès aux opportunités d'engagement.

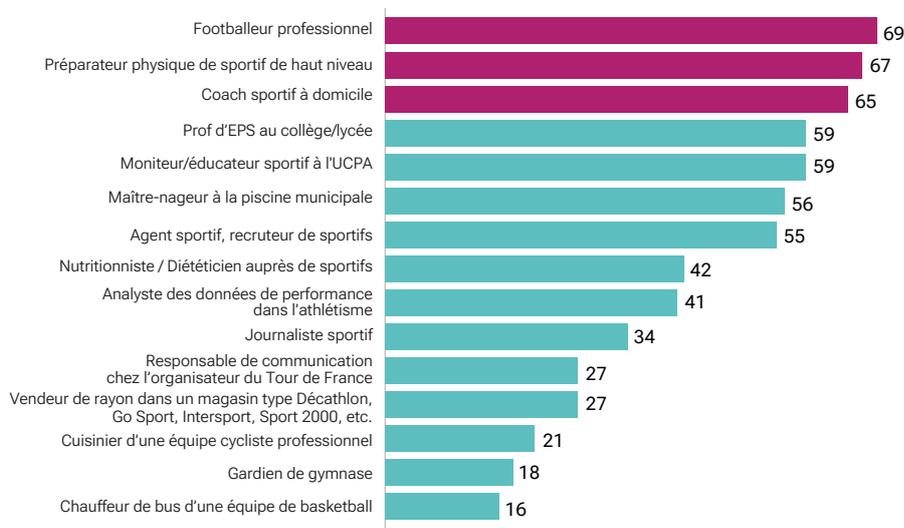
## Des représentations cloisonnées limitent le choix

Le secteur du sport offre un large éventail de carrières et d'activités, allant de la compétition à l'enseignement, en passant par l'animation, l'encadrement, la vente d'équipements sportifs et la gestion d'installations. Cependant, malgré l'attrait évident pour les carrières sportives, une large part de ces métiers n'est pas reconnue par les jeunes comme appartenant véritablement au domaine sportif. Cette constatation révèle une perception réduite et stéréotypée des carrières du sport, le statut de sportif de haut niveau étant souvent perçu comme l'unique véritable carrière.

Alors que les rôles directement liés à la performance sportive sont largement reconnus, ceux qui travaillent en périphérie – par exemple à la santé du sportif ou à sa promotion – sont moins souvent identifiés comme travaillant dans le sport. Encore moins reconnus sont les métiers de support, comme les chauffeurs de bus d'équipe ou les gardiens de gymnase, malgré leur contribution à l'économie sportive. Ce phénomène révèle une vision incomplète des métiers du sport, limitée aux figures emblématiques et à leurs collaborateurs directs. Ainsi, cuisinier d'une équipe professionnelle cycliste (21 %), chauffeur de bus d'une équipe de basketball (16 %) ou gardien de gymnase (18 %) sont considérés comme métier du sport par environ deux tiers des jeunes.

### Beaucoup de métiers du sport sont mal identifiés comme tels Parmi les suivants, lesquels sont, selon vous, des métiers du sport ?

Réponses 1 à 2 (oui) sur une échelle de 5 où les valeurs 4 et 5 signifiaient (non) (en %)



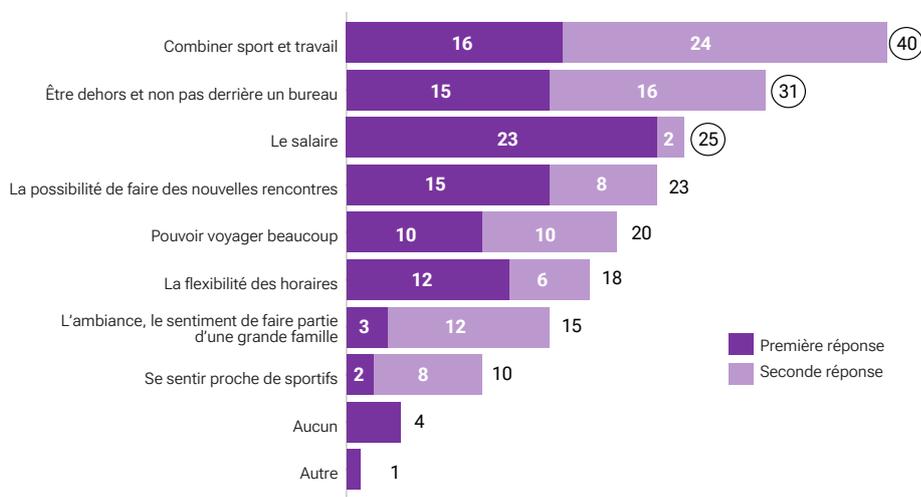
Source : Enquête CRÉDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Champ : Ensemble de la population des 16-25 ans, n = 1533.

### Travailler en bougeant

En général, pour un jeune, quels sont les principaux avantages d'un emploi dans le secteur du sport ?

Cumul des deux réponses possibles (en %)



Source : Enquête CRÉDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Champ : Ensemble de la population des 16-25 ans, n = 1533.

## Vivre sa passion hors du bureau par un métier qui fait « sens »

L'attrait pour le secteur du sport chez les jeunes réside principalement dans la perspective séduisante de pouvoir allier passion pour le sport et activité professionnelle. 40 % mettent en avant la possibilité de combiner sport et travail comme le

principal atout d'une carrière dans ce domaine. Un autre aspect valorisé, mentionné par 31 % des répondants en première ou en deuxième réponse, est la possibilité d'exercer une profession en extérieur, loin de l'environnement conventionnel et souvent confiné du bureau.

Surprenant, le salaire se classe en troisième position, avec 25 % des citations, mais cette perception mérite une analyse nuancée. Si l'on avait demandé aux

jeunes de ne citer qu'un avantage, le salaire serait arrivé en tête. Cela révèle une forte association entre métiers du sport et rémunération avantageuse qui semble influencée par la tendance à considérer les sportifs de haut niveau comme principaux représentants des métiers de ce secteur. Cette vision réductrice suggère à tort que tous les emplois dans le domaine sportif bénéficient de salaires élevés.

Ce n'est toutefois pas le cas des jeunes principalement intéressés par le secteur sportif. Ils ont probablement une meilleure connaissance des réalités du marché de l'emploi dans ce domaine : pour eux, le salaire est beaucoup moins important. Ils recherchent le fait de ne pas travailler dans un environnement de bureau (25 %), la possibilité de lier sport et profession (22 %), et les opportunités de voyager fréquemment (20 %), formant ainsi un triptyque d'association plus cohérent.

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en lumière une perception diversifiée des avantages liés aux carrières dans le sport, reflétant à la fois des aspirations à une

vie professionnelle épanouissante et active, mais aussi des idées préconçues sur la rémunération dans ce secteur.

## Les défis du secteur sportif : salaires modestes et manque d'information sur les carrières

Interrogés sur les aspects moins attractifs d'une carrière dans le secteur du sport, les jeunes de 16 à 25 ans citent en premier les horaires irréguliers, une préoccupation partagée par 40 % d'entre eux. Juste après, avec 38 % des mentions, le niveau de rémunération est considéré comme un inconvénient notable, devant les préoccupations relatives au manque de perspectives d'évolution professionnelle (23 %). Ceci peut sembler surprenant, alors que le nombre de postes salariés du secteur privé a augmenté de 69 % au sein du secteur « sport » entre 2006

et 2022 selon l'INJEP. Le défi de trouver une formation adéquate se positionne en quatrième place, soulignant une lacune en termes d'accès à l'éducation et à la préparation pour ces carrières.

L'inquiétude sur les salaires et les perspectives de carrière est symptomatique d'une méconnaissance plus large du secteur sportif due à un déficit d'information. Bien que les associations et les entreprises du domaine sportif soient des sources importantes d'emploi, elles ne sont rarement perçues comme des points d'information privilégiés par les jeunes. Seulement 38 % des 16-25 ans rechercheraient des informations sur les métiers du sport auprès des entreprises et 46 % se tourneraient vers des associations alors que 66 % s'adresseraient aux fédérations sportives et 69 % solliciteraient des clubs sportifs. Comblar ce déficit requiert l'implication des institutions éducatives, des organisations sportives et des médias spécialisés pour fournir des ressources complètes et accessibles, favorisant ainsi une meilleure appréciation et compréhension du secteur sportif.

### Méthodologie

Les résultats de ce document sont issus de l'enquête ad-hoc UCPA/CREDOC sur les pratiques sportives des jeunes, dont l'édition 2023 a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population française (France métropolitaine) âgée de 16 à 25 ans. Le terrain s'est déroulé entre décembre 2022 et janvier 2023. 1533 jeunes ont été interrogés en ligne via un panel. L'échantillon a été calculé selon la méthode des quotas (sexe, âge, situation professionnelle, PCS, ZEAT, taille d'unité urbaine). L'ensemble des résultats présentés ici sont des résultats redressés. Le redressement a eu lieu selon les mêmes critères que les quotas et à partir des dernières données disponibles du recensement.

### Pour en savoir plus

- *Les activités physiques et sportives des 16-25 ans – Focus sur les jeunes et les emplois dans le secteur du sport, 2023, CREDOC/UCPA.*
- *Chiffres clefs du sport, Emploi, bénévolat et volontariat sportifs, 2023, INJEP.*
- *Travailler dans le sport : qu'en pensent les 16-25 ans ?, décembre 2023, UCPA.*  
<https://www.ucpa.com/blog/travailler-dans-le-sport-que-n-pensent-les-1625-ans->

Directeur de la publication: Christian Tardivon

Rédacteur en chef: Yvon Rendu

Relations publiques et presse: Jörg Müller | 0140778532 | E-mail: muller@credoc.fr

CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris | Commission paritaire n° 2193 | AD/PC/DC | [www.credoc.fr](http://www.credoc.fr)

Design graphique: Marlène Dorgny | Mise en page: kit-de-com.fr